

chân à Khorkos, le força à se retirer à Kou tche d'où le rebelle s'enfuit la nuit (1758). Kou tche fut repris, mais Yarkhachan fut remplacé par Tchao Houei qui reprit Khotan et les villes d'Aksou et d'Ouché firent leur soumission.

Le sixième jour du deuxième mois, Tchao Houei arriva devant Yarkand, défendu par les deux Khodjas ; les rebelles furent battus dans leurs sorties et, après plusieurs mois de luttes au cours desquelles Kachgar fut repris, les deux frères se sauvèrent mais, tandis qu'ils désiraient se réfugier au Badakhchan, leurs partisans préféraient Andidjan. Le général MING JOUEÏ de la bannière mandchoue à bordure, les atteignit à Khoskhoulouk dans les Ts'oung Ling, les écrasa et les mit en fuite vers le Badakhchan ; sur ces entrefaites arrivait le gros de l'armée impériale, commandé par le Mandchou FOU TE, qui avec MING JOUEÏ, AKOUEÏ de la bannière mandchoue bleue, ALIKOUN, etc., les attaqua le 7^e jour du 7^e mois dans le Pamir Alitchour où ils s'étaient embusqués, leur tua 4,000 hommes, fit prisonniers un grand nombre de chefs et mit le reste en fuite. Les deux Khodjas tentèrent vainement de résister à Fou Te sur le Siri-koul ; leurs partisans firent leur soumission au général chinois, tandis que les deux frères fuyaient au Badakhchan dont le khan, SULTAN CHAH, fit prisonniers Burhân ed-Din et K'odzichân qui furent mis à mort. Au deuxième mois de 1760, l'armée chinoise avait terminé sa victorieuse campagne¹.

Administra-
tion des
T'ien Chan.

Cette victoire rendait K'ien Loung maître non seulement des territoires occupés par les Éleuthes, mais aussi de toutes les villes musulmanes dont les rivières forment le Tarim : Kachgar, Aksou, Yarkand. La nouvelle frontière, *Sin Kiang*, fut divisée, suivant que le pays était au nord et au sud des T'ien Chan, en *T'ien Chan Pe Lou* et *T'ien Chan Nan Lou*, administrés par des *Tsiang Kiun*, gouverneurs militaires, dont le premier fut désigné la 27^e année de K'ien Loung (1762) et qui résidait à Ili ou Kouldja (dont la ville chinoise, Houeï yuan, a été bâtie en 1764).

1. IMBAULT-HUART, *Bul. de Géog. hist. et. descr.*, 1895, pp. 87 seq.